

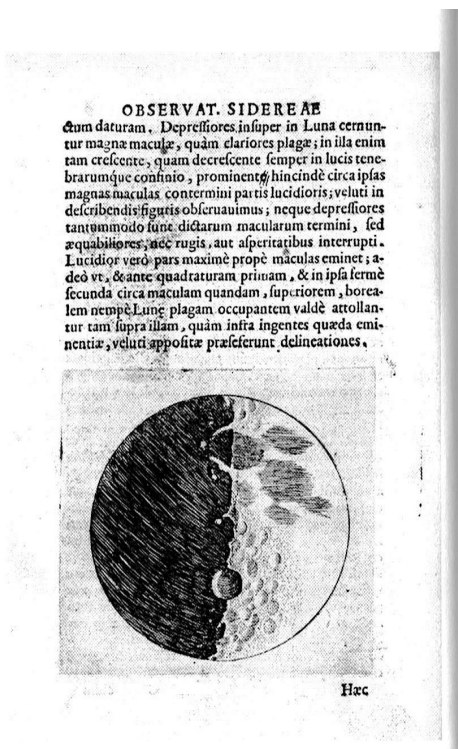
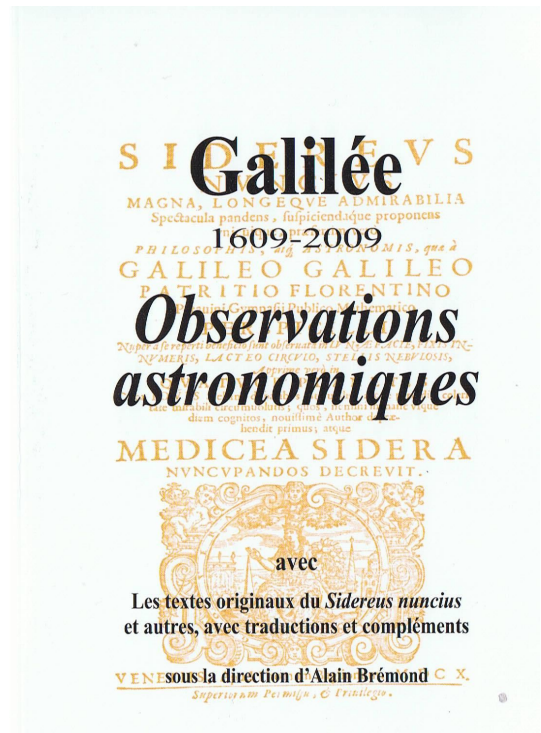
Sidereus Nuncius, une nouvelle publication du CLEA pour l'année mondiale de l'astronomie.

En 1609, Galilée utilisait une lunette de sa fabrication pour observer le ciel. En l'espace de quelques mois, il découvrait les reliefs sur la Lune, des milliers d'étoiles dans la constellation d'Orion, dans les Pléiades et dans la Voie Lactée, ainsi que quatre satellites tournant autour de Jupiter.

En mars 1610, il publiait ses premières observations dans un petit ouvrage écrit en latin, intitulé "Sidereus nuncius" (le messager des céleste).

Pour célébrer le 400ème anniversaire de cet évènement, dans le cadre de l'année mondiale de l'Astronomie (AMA09) le Comité de Liaison Enseignants-Astronomes (CLEA) vient de publier, sous la direction d'Alain Brémont et en collaboration avec les astronomes amateurs de la Société Astronomique de Lyon, un petit ouvrage (200 pages) intitulé "Galilée 1609-2009, Observations astronomiques".

Au sommaire de cet ouvrage, outre le fac-similé des schémas originaux de Galilée, du texte en latin, et sa traduction française, on trouvera des commentaires et précisions techniques sur les lunettes et accessoires de Galilée, les méthodes qu'il a utilisées pour évaluer l'altitude des reliefs lunaires et la position relative des satellites de Jupiter, ainsi que d'autres textes relatant ses observations ultérieures : phases de Vénus, Saturne, taches solaires.



Pour moi j'ai toujours pensé que si le globe terrestre était vu de loin, inondé par les rayons du Soleil, la Terre ferait apparaître plus claire et les mers plus sombres. De plus, on observe que les grandes taches de la Lune sont plus basses que les régions plus claires. En effet, aussi bien dans sa phase croissante que décroissante, les bords de la partie lumineuse font toujours saillie de part et d'autre de ces grandes taches, à la limite entre lumière et obscurité, comme nous l'avons noté sur les figures. Les zones des taches ne sont pas seulement plus creusées, mais aussi plus homogènes et sans plis ou aspérités. Par contre, la partie plus lumineuse s'élève près des taches, si bien qu'avant la première quadrature et aux environs de la seconde, d'immenses éminences s'élèvent fortement près de la tache située dans la région supérieure, boréale, de la Lune, aussi bien au-dessus qu'au-dessous d'elle, comme le représentent les dessins ci-dessous.



La Lune au premier quartier.

Accessible à des élèves de lycée, cet ouvrage peut notamment servir de support ou de point de départ à des projets pluridisciplinaires variés et originaux.

On peut le commander sur le site du CLEA :

www.clea-astro.eu

J M Vienney

(correspondant du CLEA pour l'Académie de Versailles)

vienney_j_m@orange.fr